

BEYOĞLU

DIRECTION :
 Bayoğlu, Sütlüce, Mehmet
TÉL. : 1892
REDICTION :
 Galata, Eski Gümrük Caddesi
TÉL. : 49266
 Directeur-Propriétaire : G. P. R.

QUOTIDIEN POLITIQUE ET FINANCIER DU SOIR

Chronique militaire

La ligne Leningrad-Moscou-Rostov

Par le Général ALI İHSAN SÂBİS

Le général Ali İhsan Sâbis écrit dans le « Tasvirî Efkar » :

Suivant la dernière situation qui s'est créée, nous constatons que les forces soviétiques se battent contre les Allemands et les alliés sur la ligne Leningrad-Moscou-Rostov. Les troupes allemandes et alliées sont déjà devant ces villes. Ces forces atteindront probablement dans quelques jours les rives du Don.

Les gains des Allemands

Les territoires soviétiques, jusqu'à la ligne Rostov-Moscou-Leningrad, qui sont passés sous l'occupation allemande représentent deux fois le territoire de la France. On peut dire, d'autre part, que les Soviétiques ont perdu plus du tiers de la population de l'ensemble de leurs territoires.

La population des territoires soviétiques non encore occupés n'est pas russe. Les Allemands estiment que plus des deux tiers des trois cent quarante divisions mobilisées par les Russes et mises en ligne contre les armées du Reich ont été entièrement anéanties avec tout leur matériel de guerre et leurs canons. Les trois quarts de leurs tanks et de leurs avions ont été détruits, mis hors de service ou capturés par l'ennemi.

Si l'on examine les cartes qui indiquent les régions industrielles de l'URSS, on constate que le centre de l'industrie de guerre se trouve sur la ligne Rostov-Moscou-Leningrad et à l'ouest de cette ligne. Toutes les fabriques, les mines de charbon et de minerais de cette zone, les ateliers de production d'avions, de tanks etc., sont passés entre les mains des Allemands. Les fabriques se trouvant dans les villes mêmes de Rostov, Moscou et Leningrad étant sous le feu de l'ennemi ne peuvent continuer à travailler ou, tout au moins, le rendement de leur production doit être fort diminué. Plus à l'Ouest, derrière les monts Ourals est une zone industrielle dont la production est insuffisante pour les besoins de la guerre.

Les difficultés des Soviétiques

L'Angleterre et l'Amérique doivent envoyer à l'URSS non seulement des tanks et des avions, mais toute sorte de matériel nécessaire à la guerre, jusqu'à des chaussures. La voie de Vladivostok est fermée à ces secours et celle d'Arkangelsk est menacée. La voie de l'Iran suffit à peine à assurer les besoins des troupes anglaises qui se trouvent et se trouveront en Iran et au Caucase. Le développement et le rendement de la voie ferrée de l'Iran exigent beaucoup de temps.

Il est difficile d'autre part qu'il est devenu difficile de se procurer des hommes et surtout des officiers (des officiers de grade élevé) pour les nouvelles unités que l'on s'efforce de créer.

Dans ces conditions, si les Allemands parviennent à encercler les forces soviétiques qui se trouvent autour de Moscou et les forces du maréchal Timochenko se voient obligés de se retirer de la zone entre la Volga et la mer Noire. On es-

L'Italie n'oublie pas

Commentaires des journaux romains sur la phrase du Duce

Rome, 4 A.A. — Stefani. — La phrase « Nous n'oublions pas » de l'allocution prononcée hier par M. Mussolini, à l'occasion de l'inauguration du mausolée aux héros garibaldiens défenseurs de Rome contre la France au cours du siècle passé, est soulignée avec une évidence particulière par les journaux de ce matin.

Ceux qui reconnaissent l'action de l'Italie

« Il est hautement significatif, écrit le « Messaggero », que le Duce ait prononcé ces mots le jour même où le peuple italien célèbre l'anniversaire de Vittorio Veneto.

En effet, au lendemain de la grande guerre, l'Italie trouva ligüés contre elle les alliés, qui tentèrent non seulement de méconnaître le grand rôle joué par elle dans la guerre mondiale, mais qui ne respectèrent pas les engagements assumés par eux, par traité, aux jours de danger, lorsqu'ils demandaient à l'Italie d'intervenir dans la guerre ».

Le journal note que la reconnaissance de la vaillance italienne dans la guerre mondiale fut faite par ses adversaires. Ce ne furent pas les chefs militaires français, mais Hindenburg, Ludendorff, les généraux autrichiens Krauss et Boroevich qui, dans leurs mémoires, ont rendu un témoignage juste et loyal aux vertus militaires des Italiens.

Solidarité avec le Reich

Le « Popolo di Roma » indique tous les principaux épisodes historiques des violences perpétrées par la France, au détriment de l'Italie dans le siècle passé.

Le journal souligne, d'autre part, les trahisons et les violences de la France et de l'Angleterre au détriment de l'Italie après la guerre mondiale et dit :

« En rappelant ces preuves d'ingratitude et d'injustice, l'Italie réussit mieux à comprendre la signification et la fatalité de la nouvelle guerre actuelle. C'est justement parce que l'Italie se rappelle le passé qu'elle sent aujourd'hui la nécessité de continuer de façon cohérente sa marche sur sa route. Et dans la solidarité établie avec l'Allemagne elle célèbre aujourd'hui la guerre pour la justice et la liberté des peuples opprimés contre ceux qui ont trahi l'Italie de tout temps, en faisant de leur égoïsme la loi du monde. »

La Roumanie achète du matériel ferroviaire allemand

Bucarest, 5-A.A. — La régie autonome des chemins de fer roumains fut autorisée à signer avec une firme allemande un contrat pour la fourniture de matériel de chemin de fer. Pour le paiement, la régie émettra des obligations — en reichsmarks — garanties par l'Etat roumain, jusqu'à concurrence de vingt-cinq millions de reichsmarks. Ces obligations porteront un intérêt de trois et demi pour cent.

pers que ces forces et celles qui pourront être levées suffiront pour défendre les rives de la Volga ou la chaîne de l'Oural et qu'elles pourront couvrir le Turkestan et la Sibérie en tenant les cols des monts Oural, à deux mille mètres d'altitude.

ALI İHSAN SÂBİS
 général en retraite
 Ancien commandant des 1ère et 2ème Armées



Des prisonniers anglais capturés en Afrique débarquant en Italie

Les remerciements du Chef National

La statue d'Ismet İnönü à Taksim

Le Chef national a répondu par des dépêches de remerciements aux messages qui lui ont été adressés par le Conseil municipal et par l'Université. Il enregistre la décision qui a été prise d'ériger sa statue sur la promenade İnönü comme une preuve de l'affection de la Municipalité à son égard.

L'action contre la guerre s'intensifie aux Etats-Unis

Les forces isolationnistes s'accroissent

Washington, 5. A. A. — Alors qu'on attend pour la fin de la semaine courante l'approbation de la part du Sénat, avec une majorité très restreinte, des modifications à la loi de neutralité, le groupe anti-interventionniste renforce son opposition avec de nouvelles adhésions.

Les sénateurs démocrates Maloney et Bilbo qui viennent de se prononcer contre la révision de la loi de neutralité se sont ralliés aux forces isolationnistes dans la tentative de torpiller la demande de M. Roosevelt.

Les pourparlers commerciaux turco-roumains

L'arrivée de la délégation roumaine

C'est samedi prochain qu'arrivera en notre ville la délégation roumaine chargée de mener les pourparlers avec le gouvernement de la République turque pour la conclusion d'un nouveau traité de commerce. La délégation est composée de 7 membres. Elle partira dimanche pour Ankara où les pourparlers seront entamés lundi.

Les hostilités en U. R. S. S.

Les Soviétiques désespèrent de sauver la Crimée

Vichy, 5. AA. — L'offensive allemande en Russie soviétique se poursuit avec une vigueur accrue. Tandis que les soviétiques se trouvent sur la défensive à Moscou et dans le bassin du Donetz, à Leningrad il se livrent à des tentatives de sortie.

En revanche, la défense des forces du maréchal Timochenko, en Crimée, a été dispersée. La Radio de Moscou et le journal « L'Etoile Rouge » interprète de l'armée soviétique, annoncent que la Crimée est en péril.

Les milieux allemands sont d'avis que la prise de Teodosia, en Crimée a pour effet de couper et d'isoler complètement la presqu'île de Kertch.

Les derniers bombardements de Moscou

Berlin, 5. A. A. — Les dernières attaques aériennes contre Moscou, aussi bien de jour que de nuit, furent d'une violence extraordinaire. De graves destructions et de nombreux incendies furent provoqués par les bombes aux quartiers industriels, aux édifices administratifs et aux objectifs ferroviaires et militaires. Le bâtiment du Siège central de l'Internationale communiste fut atteint en plein et brûla pendant plusieurs heures.

La version anglaise

Londres, 5 A.A. — La bataille de Russie continue avec intensité.

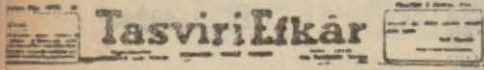
Le maréchal von Bock a lancé dans la bataille pour Moscou de nouvelles unités, mais les Allemands n'ont pas pu réaliser des progrès notables. De violents combats se déroulent dans les secteurs de Kalinine et de Mojaïsk. A Mojaïsk toutefois, la situation est plus sérieuse qu'à Kalinine où les Russes gardent l'initiative.

A Toul, les Allemands semblent avoir fait quelques progrès.

En Crimée, les Allemands avancent vers Sébastopol. La bataille continue avec rage. Les Soviétiques ont essuyé de très lourdes pertes en Crimée.

A PRESSE TURQUE DE CE MATIN

LA VIE LOCALE



Les échos du discours à l'étranger

Grâce à notre politique droite et franche, écrit l'éditorialiste de ce journal, à nos mesures sages et opportunes, notre pays se trouve aujourd'hui au point le plus sensible des destinées de la guerre et du monde.

L'équilibre du monde dépend du moindre mouvement de l'aiguille de la balance que nous tenons. C'est pourquoi les regards de toutes les nations sont tournés vers nous, c'est pourquoi elles attendent avec intérêt et attention nos actes et les paroles qui révéleront l'orientation qui sera donnée à nos actes. Dans ces conditions, il est certain que le discours prononcé par notre Chef national, qui est le régulateur de notre politique nationale, a été accueilli dans le monde entier avec toute l'importance qu'il comporte et qu'il a suscité de vifs applaudissements. Nous avons prévu d'ailleurs dès le premier jour qu'il aurait de vifs échos.

Effectivement, les jugements qui nous parviennent de la presse étrangère sont intéressants. « Si tous les pays, dit-on, avaient suivi l'exemple de la Turquie, la guerre ne se serait pas étendue à ce point... İnönü a dit de belles choses en s'adressant au bon sens... Le Président İnönü est le symbole du bon sens et de la logique. »

Depuis l'explosion de la présente guerre la Turquie a suivi une ligne de conduite susceptible de servir d'exemple à la politique mondiale du point de vue de la sincérité, de la loyauté et de la droiture.

Il n'était pas facile de suivre une pareille politique au milieu de la terrible crise idéologique suscitée par la guerre, au sein de la politique européenne qui a d'ailleurs toujours été suprêmement embrouillée et compliquée. C'était réellement une grande preuve de capacité que d'avoir dirigé la nef de l'Etat au milieu de ces dangers sans la faire heurter contre aucun récif.

Il y eut des moments où cette nef a passé au milieu de rochers aigus et traîtres qui la menaçaient de toutes parts. L'honorable İnönü a rappelé en effet les grandes difficultés auxquelles notre pays a été en butte pendant la guerre balkanique. Grâce à la politique de notre président du Conseil, inspirée des directives du Chef National, nous avons pu non seulement surmonter cette crise, mais nous avons donné l'occasion à un grand Etat, qui voyait nos difficultés, de nous tendre spontanément la main dans un geste de loyauté.

La Turquie ne constitue pas seulement au point de vue géographique, le point de jonction de deux continents; elle constitue l'angle le plus important où viennent aboutir les événements de la guerre et les sentiments de haine qu'ils suscitent. En ce point qui est pour nous aussi honorable qu'il est délicat, nous nous tenons tout droits, forts de notre union inébranlable, de la puissance de notre armée, ne menaçant personne.

Au contraire, tout notre désir est de faire de notre force un élément de paix, de remplir notre devoir d'humanité en ce moment où, pour une question de point d'honneur, on répand des fleuves de sang.



Le travail efficace dans la vie économique

M. Ahmet Emin Yalman cite l'exemple de ce qui a été fait en Amérique pour rendre possible l'effort industriel et économique actuel :

M. Roosevelt a choisi quelques uns parmi les hommes les plus éminents qui

se sont distingués par le terrain de la vie économique, des gens qui se sont fait une position, qui ont démontré par les faits leurs capacités, des gens rassasiés. Ces gens n'ont pas accepté de travailler pour de l'argent. D'autre part, la Constitution n'autorise pas d'utiliser des services gratuits; on leur a donc alloué un appointement d'un dollar par an. On a fait de l'un le dictateur au contrôle des prix. L'autre s'occupe de stocker les matières premières pour faire face aux besoins pendant les années à venir. Un troisième dirige les commandes, fonde des fabriques, etc. Et comme cette organisation repose sur le service de la patrie et le principe de l'honneur, elle a créé une telle atmosphère de lutte que la plupart des directeurs des fabriques sont pleinement pénétrés de l'esprit d'une véritable mobilisation.

... Mais à quoi bon chercher des exemples en Amérique. Avons-nous tiré les conclusions justes des expériences que nous avons réalisées dans notre propre vie économique? Avouons ouvertement que nous ne l'avons pas fait.

Notre faute s'explique: elle est le résultat d'une réaction justifiée contre certaines erreurs qui ont été commises. Mais ce n'en est pas moins une faute.

Des erreurs ont été commises dans l'exécution du premier plan quinquennal industriel; des intermédiaires superflus ont contribué, par leur intervention, à faire hausser les prix.

Mais en examinant bien les choses, on constatera que, dans la plupart des cas, c'était là le résultat des interventions et de l'influence des responsables qui intervenaient hors des limites de leur compétence.

Et le fait que le plan quinquennal ait été réalisé dans notre pays hors de l'esprit bureaucratique et des méthodes des départements officiels, constitue une expérience dont les avantages dépassent, en tout cas, les inconvénients. C'est un excellent examen passé par le pays et par la jeunesse.

Ce qu'il nous reste à faire, c'est de persévérer dans cette voie en écartant les inconvénients de détail pour n'en conserver que les bons côtés.



La bataille de l'Atlantique

M. Abidin Daver constate que les chiffres fournis par les sources de l'Axe (l'Angleterre n'en publie pas) présentent un certaine diminution du tonnage marchand anglais ou au service de l'Angleterre coulé mensuellement.

De même, dans son derniers discours, M. Churchill avait enregistré avec satisfaction Voir la suite en 4me page

M. et Mme Faustin de Pedrelli et leurs enfants, M. et Mme H Boltze, leurs enfants et petits enfants, M. et Mme Eugène Talasso, M. et Mme Djari, Mme Vve. Amélie Fanta, ainsi que tous les parents et alliés ont la profonde douleur de vous faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de leur très regrettée

Mme Vve HENRIETTE HEER

(née Talasso) leur mère, belle-mère, grand-mère, arrière grand-mère, cousine, belle-soeur, parente et alliée, décédée après une longue et douloureuse maladie, munie des sacrements de l'Eglise, et vous prie d'assister à la cérémonie funèbre qui aura lieu jeudi, 6 crt. à 11 h., en la chapelle du cimetière latin-catholique de Feriköy.

Istanbul le 5 novembre 1941
Le présent avis tient lieu d'invitation personnelle.
Pompes Funèbres D. Dandoria.

LE VILAYET Les questions intéressant les "kazas"

Les « Kaymskam » et les directeurs de « nahiye » se réuniront dans le courant de cette semaine au Vilayet pour s'entretenir au sujet des questions concernant les divers « kaza ». A cette occasion, on étudiera aussi les moyens à prendre pour empêcher les enfants en bas âge et les écoliers de fréquenter, de jour, les cinémas.

LA MUNICIPALITE Les chaussures chères

Les chaussures, dont les prix ne font que hausser, se gâtent avec une rapidité surprenante. On a demandé les raisons de ces faits au président de l'Association des cordonniers, M. Abdullah Erman.

— Nous nous trouvons, a-t-il déclaré, dans une situation fort difficile par suite de la cherté et de la rareté des matières premières dont nous avons besoin. Les prix des cuirs et des peaux ont beaucoup haussé. Quant aux clous dont l'emploi est indispensable pour la fabrication des chaussures, ils sont introuvables. Les cuirs et les peaux disponibles sur le marché sont excessivement fins. Et naturellement avec des matières premières de mauvaise qualité, on ne peut fabriquer de chaussures excellentes. Elles ne durent pas plus de 3 à 4 mois et coûtent de 22,5 à 25 Ltq. Seulement, leur forme est élégante et attrayante. Notre association s'occupe très sérieusement de cette question.

Les poeles chers

Il y a une crise de poeles et de tuyaux de poeles en notre ville. Les poeles du type No5 de Zonguldak que l'on vendait l'année dernière 15 à 16 Ltq. coûtent cette année-ci de 27 à 32 Ltq. Et encore, on n'en trouve guère.

Un simple tuyau de poele n'est guère cédé à moins de 180 piastres. Et même à ce prix on n'en a pas toujours autant que l'on en veut.

Voici les précisions qui été fournies à

ce propos à un confrère par un fabricant de poeles :

— Après que, par décision de la commission de Coordination les plaques de tôle se trouvant entre les mains des négociants eurent été soumises au système de la déclaration, on autorisa la vente à 30 piastres le kg. des plaques produites par la fabrique de Karabük.

Toutefois, tous les détenteurs de stocks de plaques n'avaient pas déclaré scrupuleusement leurs disponibilités et ont dissimulé une partie de leur marchandise. Ils écoulent actuellement clandestinement à 120 ou 140 pstrs. les plaques qu'ils auraient dû livrer à 30 pstrs. Nous sommes bien obligés de nous conformer à leurs exigences et de payer le prix fort. Mais le prix de revient des poeles et des tuyaux de poele s'en ressent tant que la production demeure limitée. Si le marché des plaques de tôle était laissé libre, la production s'accroîtrait et les prix baisseraient considérablement.

L'ENSEIGNEMENT L'histoire de la Révolution

On sait que des cours sur l'histoire de la Révolution sont donnés depuis quelques années à l'Université et dans les écoles supérieures par MM. Esad Mahmud Bozkurt, Hikmet Bayur et Receb Peker en vue d'éclairer les générations nouvelles sur les principes du régime. En vue de donner à ces cours un caractère plus organique et plus scientifique, le ministère de l'Instruction publique a créé un « Institut de l'histoire de la Révolution et du régime de la République turque ». La fréquentation en sera obligatoire pour tous les étudiants des différentes facultés, et des écoles supérieures. Ces derniers devront subir également des examens à la fin de l'année.

Les cliniques de l'Université

Certains nouvelles cliniques seront ouvertes cette année dans les hôpitaux rattachés au ministère de l'Instruction publique. En outre, le nombre de lits dont elles disposent sera porté à 400. Dans ce but un crédit de 200.000 Ltqs. a été mis par le ministère à la disposition de l'Université.

La comédie aux cent actes divers

UN DRAME A LA BANQUE

Mercredi dernier, le Dr. Salahattin Çetinsoy avait quitté à 22 h. 30 son domicile à Balikesir, rue des Forces Nationales (Milli Kuvvetler). Il se rendit à la Banque Ottomane pour s'entretenir avec le comptable de cet établissement M. Niyazi avec qui il était autrefois très lié mais qu'il avait cessé de fréquenter depuis un certain temps, à la suite d'une question de famille. L'entretien entre les deux hommes, dans le bureau de M. Niyazi, fut très animé.

Dans les pièces voisines, on entendait distinctement leurs éclats de voix. M. Albert Desruelles, en particulier, qui se trouvait dans une pièce attenante, fut vivement alarmé par les cris qu'il percevait à travers la cloison.

Le Dr. Salahattin aurait même tiré son revolver et s'en serait servi pour menacer son adversaire en le sommant « d'expliquer la vérité ». Sur ces entrefaites, le garçon de bureau arriva, avec les cafés qui lui avaient été commandés. Au bruit de la porte qui s'ouvrait, le Dr. Selhattin se tourna machinalement, pour voir qui entraient. M. Niyazi en profita pour se jeter sur lui et essayer de le désarmer.

Le garçon de bureau s'abstint d'intervenir dans la lutte qui venait de s'engager ainsi et préféra courir en donner avis à la police.

Quand les agents arrivèrent, le Dr. Salahattin Çetinsoy était étendu de tout son long, grièvement blessé. Il vécut encore sept minutes et expira ensuite, sans avoir pu faire de déposition. M. Niyazi a été arrêté.

OTHELLO A SAMATYA

Le jeune Salih et sa femme Neriman, qui sont mariés depuis trois ans, habitent à Samatya, quartier Sultan. Pour les besoins de sa profession, le mari est souvent absent, la nuit. Ces temps derniers, il avait commencé à soupçonner sa femme d'entretenir des relations coupables avec certain galantin dont on lui avait signalé la présence, chez lui, à des heures indues. Et depuis, il s'était appliqué à entrer à domicile de façon inattendue, en variant son horaire, espérant bien surprendre ainsi au dépourvu les imprudents. Il fit plus: il entreprit de longues

factions, dans l'ombre, devant sa maison, pendant les allées et venues.

C'est ainsi qu'avant hier soir, vers 23 h., il vit Neriman sortir, mise avec une recherche toute particulière. Il se dit que, cette fois, il la tenait!

La jeune femme était à cent lieues de se douter qu'elle était surveillée. Elle suivit Karagömrük et arriva à Fatih, toujours sans soupçonner que son mari s'était attaché à elle, pas, retenant son souffle, les poings crispés de fureur. Puis elle fit un coude vers Aksaray et se dirigea, pressant de plus en plus le pas vers Samatya.

Une forme se détacha alors de l'ombre. Un inconnu parut devant Neriman, échangea avec elle de longues salutations, puis tous deux repartirent, vers Samatya, bras dessus, bras dessous. Est-il besoin de dire que l'inconnu en question n'en était un que pour Salih seulement?

D'un bond, le mari outragé rejoignit le couple. Neriman se retourna et poussa un cri d'alarme.

— Mon mari! Va t'en, il nous tuerait tout les deux!... L'amant ne se le fit pas dire deux fois et se jeta les jambes à son cou. Mais Salih avait déjà tiré, dans sa poche son revolver. Un coup sec partit.

L'homme, atteint par la balle, s'écrasa contre une masse. Salih se retourna alors vers Neriman qui lui yait aussi; il la rejoignit et la blessa grièvement à la tête d'un coup qu'il lui porta avec la crosse de son revolver. Mais déjà des agents arrivaient attirés par la détonation. Ils se saisirent de Salih qui, toute sa fureur soudain tombée, se précipitait, les bras ballants, sur le théâtre du drame.

Les blessés ont été conduits à l'hôpital. L'acte de Neriman inspire tout particulièrement de vives inquiétudes.

UNE FAMEUSE «COPIE»

Barcelone, 4-A.A.— La police recouvra un tableau de Mariano Fortuay, représentant un marché de Tanger, volé au musée de la ville de Samatya. Le tableau fut acheté par un marchand de Samatya pour cent pesetas par le cambrioleur qui se fit passer pour un artiste. L'acheteur ayant appris par les journaux que le tableau n'était qu'une copie, se hâta de le remettre à la police.

CE SOIR au **MELEK**
 La plus belle ETOILE du firmament cinématographique
 La FEMME dont la voix CHARME et EBLouIT
ALICE FAYE
 avec DON AMECHE et HENRY FONDA
 dans
LILIAN RUSSEL
 Le Roman d'art et d'amour de la FEMME la plus AIMÉE du MONDE
 Celle qui A CHARME les 2 Continents. Retenez vos places d'avance

Demain soir Jeudi le Ciné
L A L E
 présente le 2me Film de la plus belle Star de l'écran :
 avec **DOROTHY LAMOUR**
 AKIM TAMIROFF et JOHN HOWARD
 dans
LE SOUFFLE DE LA VIE
 (Disputed Passage)
 Visages d'Europe... Ames d'Orient
 Un Film qui restera inoubliable

Communiqué italien

«Wellington» et un bombardier anglais abattus. — La défense de l'échiquier de Gondar. — Un sous-marin anglais coulé
 Rome, 4 A. A. — Communiqué No 520 du Grand Quartier Général des forces armées italiennes :
 En Sicile, au cours de la nuit et de la journée d'hier, des avions britanniques attaquèrent quelques localités de Syracuse et Licata : quelques avions furent endommagés et il y eut un peu de blessés parmi les habitants. L'aviation de chasse abattit un avion ennemi du type «Wellington» qui se trouvait en mer à quelques milles de la

Afrique du nord, nos détachements capturèrent quelques prisonniers et les appareils allemands attaquèrent des concentrations de véhicules motorisés.
 Pendant une incursion sur la région de Tripoli un de nos chasseurs abattit en mer un bombardier ennemi. L'aviation orientale intense activité et nos détachements avancés sur les fronts de l'échiquier, de Gondar, de la Méditerranée centrale nos engins et sous-marins coulèrent un sous-marin anglais.

Communiqué allemand

de Féodosia. — La guerre de commerce maritime : Il va être coulé un destroyer et un destroyer coulés. — Une incursion de la R.A.F. — Un bombardier abattu
 4. AA.
 Le commandement des forces armées allemandes communique :
 Les troupes allemandes et roumaines ont continué la poursuite de l'ennemi en Crimée. La résistance locale des formations ennemies isolées a été brisée. Le port de Feodosia et le port Noire a été occupé.
 Des tentatives de diversion effectuées par d'importantes troupes ennemies, avec le concours de tanks, ont été enrayées par nos pertes sanglantes pour l'ennemi même qu'il ait atteint les positions.
 Les forces aériennes allemandes ont effectué des attaques dans les eaux de la Crimée, contre les navires soviétiques. Un vapeur de guerre a été coulé et cinq grands navires ont été bombardés.
 Des attaques répétées effectuées de nuit contre les navires ont provoqué de graves pertes en plusieurs points. La lutte contre la Grande-Bretagne par nos forces navales et aériennes a été poursuivie avec de nouveaux coups très durs dans la Grande-Bretagne.
 Des sous-marins allemands coulèrent onze navires maritimes britanniques jaugant globale-

ment 53.000 tonnes, ainsi qu'un contre-torpilleur. Un autre contre-torpilleur et trois vapeurs furent sérieusement endommagés.

En Afrique du Nord, des « Stukas » bombardèrent près de Tobrouk des emplacements de batteries anglaises et des réduits bétonnés. Un aérodrome britannique fut aussi détruit au cours d'une attaque au moyen de bombes incendiaires.

La nuit dernière, de faibles formations aériennes ennemies effectuèrent des incursions sur l'Allemagne nord-occidentale

Au cours d'incursions sur les territoires occupés, un bombardier ennemi fut abattu.

Communiqués anglais

L'activité de la R. A. F.
 Londres, 4. A. A. — Communiqué du ministère de l'Air :

Malgré le temps qui continuait à être mauvais dans la nuit de lundi, les bombardiers de la Royal Air Force repèrent et attaquèrent un convoi ennemi au large des îles de la Frise. On vit un gros bateau-ravitailleur atteint.

D'autres avions attaquèrent des ports de la zone occupée de France.

A la nuit tombante, hier, lundi, des avions du service côtier bombardèrent et mirent le feu à une usine d'huile de poisson à Beroso, sur la côte de Norvège.

La nuit dernière, d'autres avions du même service attaquèrent des docks à Saint-Nazaire.

Tous nos avions sont rentrés de ces opérations.

Combats de patrouilles dans la Manche

Londres, 4. A. A. — Texte du communiqué de l'amirauté :

La nuit dernière, nos forces côtières en patrouille dans la Manche interceptèrent un grand vaisseau ravitailleur ennemi, fortement escorté. Le vaisseau ravitailleur fut atteint par deux torpilles lancées par un de nos vaisseaux. Ses avaries étaient si graves que si ledit bateau n'a pu aller s'échouer sur la côte, il a certainement coulé. Ni perte, ni dégât ne furent subis par le vaisseau qui lança les torpilles.

Les escortes ennemies furent entre-temps lourdement attaquées par d'autres de nos patrouilles. Notre tir fut efficace et des dégâts et des pertes furent probablement infligés à l'ennemi. Un de nos vaisseaux subit quelques dégâts. Nos pertes furent d'un officier et de quatre matelots blessés. Une attaque contre un convoi français

Londres, 4. A. A. — L'amirauté publie le communiqué suivant, cet après-midi, mardi :

Le gouvernement de Vichy tenta récemment de faire passer de l'Orient en France de la contrebande pour les

Allemands à bord de convois escortés. Nos patrouilles repèrent un de ces convois, escorté par une sloop français. Les forces nécessaires furent envoyées pour intercepter le convoi au large de l'Afrique du sud. A l'arrivée des vaisseaux britanniques, le sloop de l'escorte fut requis d'ordonner au convoi de se rendre dans un port afin de pouvoir être examiné, conformément à nos droits de belligérants. Cette requête fut repoussée en sorte que des mesures furent prises pour arraisonner les vaisseaux. Là-dessus, trois des cinq vaisseaux tentèrent de se saborder. Leur tentative échoua grâce aux promptes mesures prises par nos détachements d'arrondissement cette tentative n'a pu être faite qu'en conformité d'instructions que l'on sait que les Allemands donnèrent aux vaisseaux français, spécifiant de se saborder plutôt que de se laisser arraisonner.

Un communiqué du gouvernement de Vichy, que reproduit l'A.A. précise que le convoi en question se composait de 5 navires français venant de Madagascar et chargés de vivres pour l'Afrique française et la métropole. Il a été intercepté à 2.000 milles de Durban par une escadre britannique comprenant 4 croiseurs et 6 patrouilleurs.

Les cargos suivants ont été arraisonnés par les Anglais.

Cap Padaran, paquebot de 8.009 tonnes B. R., lancé en 1922 et appartenant aux Chargeurs réunis (Le Havre).

Cap Tourane, navire jumeau du précédent, appartenant aux mêmes armateurs, lancé en 1923;

Bangkok, également des Chargeurs Réunis, 8.056 tonnes B.R., lancé en 1919;

Commandant Dorise, des Messageries Maritimes, 5.529 tonnes B. R., lancé en 1917;

Compiègne, des Messageries Maritimes, 9.986 tonnes, B. R., des Messageries Maritimes, lancé en 1923.

Sauf le **Compiègne**, dont la vitesse atteint 13 noeuds, les quatre autres vapeurs filent 12 noeuds.

Le communiqué de Vichy précise qu'aucun de ces vapeurs n'avait à bord «du matériel utile à la guerre».

La canonnière **Ibardille** qui escortait le convoi est un aviso colonial de 1969 tonnes, lancé en 1932. Ce bâtiment est jumeau de la canonnière **Rigault de Genouilly** torpillé en Méditerranée orientale, après l'armistice, par un sous-marin anglais. L'armement du navire se réduit à 3 canons de 138m.m., outre quelques petits canons ant-aériens et mitrailleuses. Il ne pouvait songer sérieusement à tenir tête à toute une escadre anglaise.

Communiqué soviétique

Combats acharnés

Moscou, 5. A. A. — Communiqué soviétique de la nuit :

Au cours du quatre novembre, nos troupes combattirent l'ennemi sur tous les fronts. Les combats furent particulièrement acharnés dans les secteurs de Crimée, de Mojaïsk et de Kalinine.

Cinq avions allemands furent détruits le trois ; 11 avions allemands furent détruits près de Moscou le quatre novembre.

Les disparus du «Reuben James»

Washington, 4. A. A. — Le ministère de la Marine déclara qu'il y a peu d'espoir de retrouver les 88 hommes et les sept officiers du destroyer **Reuben James**, torpillé au large de l'Islande.

Lord Halifax conspué par les femmes

Il est atteint par un oeuf pourril

Detroit (Michigan), 4 AA. — Reuter. Lord Halifax fut l'objet d'une manifestation hostile de la part de femmes appartenant à une organisation pacifiste au moment où il entra chez l'archevêque Mooney, de Detroit. Les manifestantes l'assillèrent d'oeufs et de tomates. Les détectives déclarèrent qu'un oeuf seulement atteignit l'ambassadeur qui ne se pressa pas d'entrer dans l'immeuble et dit : « Ne vous dépêchez pas, laissez-les s'amuser pour leur argent. »

Des Israélites refoulés d'Argentine

Buenos-Aires, 4-A.A. — Le vapeur espagnol **Cabo de Hornos** quitta Buenos-Aires, emmenant les soixante-et-un passagers israélites qui ne purent débarquer, faute de visa. Avec eux repartirent également trente-quatre autres Juifs arrivés sur le **Cabo de Bueno Esperanza**, qui furent débarqués provisoirement dans l'hôtel de bureau d'immigration, au début d'Octobre.

LE PARTI

Les congrès régionaux

Le congrès régional de filiale d'Eminönü du parti républicain du Peuple s'est tenu avant-hier soir. Il en a été de même des congrès régionaux des filiales de Fatih et de Silivri. Le congrès de la filiale de Beysit se tiendra le lundi 10 à 21 h. au siège de cette filiale, rue Sehzadebasi, immeuble à appartements Letafet.

DEUX FEMMES AIMENT... DEUX FEMMES LUTTENT...
 L'UNE A LA BEAUTE... L'AUTRE A LA JEUNESSE...
Olga Tchekowa et Brigitte Horney
 vivront ce grand drame de l'AMOUR dans
Entre deux Passions
 (Belgrade Hande)
 Vendredi Soir au CINE S E S

La presse turque de ce matin

(Suite de la 2^{ème} page)

faction que les pertes subies au cours de la bataille de l'Atlantique ont diminué sensiblement, grâce à l'efficacité des mesures qui ont été prises. Mais les Allemands expliquent à ce propos que cette diminution n'est pas le résultat d'une diminution de l'activité des sous-marins allemands ou de leur nombre; mais bien du fait qu'on ne trouve plus autant de navires anglais à couler que par le passé. A force de couler des bateaux, les possibilités de la Grande-Bretagne ont été réduites; et les pertes actuelles, calculées en fonction du tonnage anglais restant, sont proportionnellement plus importantes que le passé.

Evidemment ce n'est que lorsqu'on écrira l'histoire exacte de la présente guerre que l'on pourra établir, jusqu'à un certain point, laquelle de ces affirmations contraires, est exacte. Nous disons «jusqu'à un certain point», car des écarts se chiffrent par millions se remarquent aujourd'hui encore dans les ouvrages d'histoire concernant la guerre sous-marine de 1914-18.



La lutte intercontinentale

M. Yunus Nadi exprime sa surprise de ce que Mme Roosevelt ait soit prononcée contre le plan Hoover de secours aux femmes, aux vieillards et aux enfants d'Europe.

Au demeurant, l'attitude américaine, qui s'avère en tous points conforme à la politique anglaise, grâce à son zèle en faveur de l'intervention tend à entraîner la guerre nouvelle vers une lutte intercontinentale. Telle est la vérité que les nouveaux fronts de guerre qui se dessinent à l'horizon exposent à nos yeux au moment où la campagne orientale dans sa phase essentielle est sur le point de prendre fin. Ces fronts se dessinent au nord et à l'ouest du Continent africain, à l'est et à l'ouest de l'Asie, en Méditerranée, sur tous les Océans et en un mot sur tout le globe.

Et au milieu de tous ces événements et de toutes ces éventualités, il n'est pas improbable de voir les pays d'Europe se décider pour une union capable de déraciner désormais par leur base les velléités de guerre sur le Continent.

Le grand Mufti se rend à Berlin

Il exprime sa reconnaissance pour l'Italie

Rome, 4-A.A.— Le grand Mufti a fait, quelque part en Italie, à un représentant de l'agence Stefani les déclarations suivantes: «Au moment de partir pour Berlin, je tiens à remercier le Duce et le gouvernement italien pour l'accueil qui m'a été réservé en Italie. Je veux remercier aussi la presse italienne pour ce qu'elle a écrit sur mon compte et sur la cause que je représente. Je n'oublierai jamais toutes les attentions courtoises dont j'ai été l'objet dans ce pays ami.

LE MINISTRE DES FINANCES DU REICH A SOFIA

Sofia, 4. AA.— Le roi Boris reçut en audience ce matin le ministre des Finances du Reich le comte Scheverin von Krosigk. Par ailleurs M. Krosigk rencontra ce matin M. Bogilov, ministre des Finances de la Bulgarie avec lequel il eut un long entretien.

Sahibi: G. PRIMI
Umumi Neşriyat Müdürlüğü
CEMİL SİUFİ
Münakaşa Matbaası,
Galata, Gümrük Sokak No 57

VILLES DE CRIMÉE FÉODOSIA

Féodosia, dont le communiqué officiel allemand annonce l'occupation par les troupes de l'Axis, est intimement mêlée à l'histoire d'Istanbul.

Le "petit Constantinople"

Les Génois avaient établi sur l'emplacement de Féodosia, qu'ils dénommaient Caffa, une colonie qui atteignit rapidement une grande prospérité. On l'appelait effectivement le «petit Constantinople» et elle servait de débouché à toutes les marchandises de la Tartarie d'alors, c'est-à-dire de la Russie orientale et méridionale d'aujourd'hui. On estime que le nombre des maisons de Caffa s'élevait à 41.000; mais les ruines qui subsistent n'indiquent pas une enceinte proportionnée à ce chiffre.

Mahomet II, maître du Bosphore, conquiert Caffa en 1475 et en fit transporter la population génoise à Istanbul, pour repeupler la ville. Il mit à sa disposition tout un quartier, qui fut appelé le quartier de «Caffa» en souvenir des origines de ses habitants. Ils avaient notamment une église qui était appelée de la Vierge de Caffa.

1854

Féodosia se trouve à l'extrémité orientale de la chaîne de montagnes qui longe le littoral méridional de la Crimée. C'est à Féodosia que le maréchal de Saint Arnaud avait songé à prendre pied tout d'abord, en 1854. «Quoique ce point de la côte ait, dit un mémoire du temps, le désavantage d'être à 40 lieues de Sébastopol, il offre de nombreux avantages. D'abord la baie est très sûre et très vaste. En second lieu, en occupant ainsi l'extrémité est de la Crimée, on refoule tous les renforts qui arrivent par la mer d'Azov ou par le Caucase». Finalement, on préféra débarquer à quelques lieues seulement de Sébastopol et l'on sait que ce choix, qui privait l'armée alliée d'une base sûre influa désavantageusement sur toute la campagne. Après Féodosia, le territoire se resserre en un nouvel isthme au delà duquel est Kertch (Yeni kale) qui domine le détroit par où l'on accède à la mer d'Azov. La ville compte 104.000 habitants.

Le tombeau de Mithridate

C'est l'ancienne Panticapoeum, capitale du petit royaume de Bosphore. On montre près de Kertch, un tombeau que l'on dit être celui de Mithridate.

Un plébiscite aura lieu en Bessarabie et en Bukovine

Sofia, 4-A.A.— Selon des informations parvenues de Bucarest, un plébiscite aura lieu le 9 octobre prochain en Bessarabie et en Bukovine en vue de la réintégration de ces deux provinces dans le territoire roumain.

Bibliographie Histoire des Juifs d'Istanbul

Poursuivant la vaste oeuvre d'érudition qu'il poursuit inlassablement depuis des années, le Prof. Abraham Galante vient de publier, en français, sous ce titre, le 1^{er} volume d'un nouvel ouvrage (le 34^{me}) qui traite de la vie des Juifs d'Istanbul, à partir de la conquête de cette ville, en 1453, jusqu'à nos jours. Le nouveau travail est la suite immédiate de celui intitulé *les Juifs de Constantinople sous Byzance*, publié l'année dernière.

Prix du volume, gros de 266 pages, piastres 250. Chez les principaux libraires de Beyoğlu.

THEATRE MUNICIPAL



Section Dramatique
Hamlet
Section Comédie
Kör dövüsü

Les Etats-Unis et la Finlande

Washington, 5-A.A.-Stefani— La note adressée par le gouvernement des Etats-Unis à la Finlande a été critiquée violemment par le sénateur Clark qui la définit «un acte malheureux qui reflète la légèreté stupide de la diplomatie de Washington».

Les commentaires de la presse finlandaise

Berlin, 5 A.A.— Les premiers commentaires finlandais à la note de Washington sont reproduits avec grande évidence par les journaux berlinois qui donnent un large résumé d'un éditorial du quotidien finnois «Agan Santa» stigmatisant la tentative de chantage faite par le gouvernement nord-américain à l'égard d'Helsinki.

Le journal finnois après avoir rappelé les motifs et les prémisses pour lesquels le peuple finnois luttait contre le bolchévisme, saisit cette occasion pour souligner une fois de plus...

(La suite n'a pas été transmise jusqu'à ce moment par l'A.A. qui avec une parfaite mauvaise grâce a refusé de la communiquer par téléphone)

Menace de grève en Suède

Stockholm, 5. A.A. — 3 500 ouvriers de l'industrie automobile suédoise ont menacé de se mettre en grève à partir du douze courant si on ne leur accorde pas une augmentation de salaire.

Le bilan des pertes anglaises en destroyers

On en torpillé 60 depuis le début des hostilités

Berlin, 5. A. A. — Soixante destroyers britanniques furent torpillés par les sous-marins allemands depuis le début des hostilités entre l'Allemagne et l'Angleterre, annonce la radio allemande.

L'U.R.R.S. respecte l'indépendance de l'Afghanistan

Kuibychev, 5. A.A.— Hier, à la conférence de presse, M. Lozovsky, porte-parole du gouvernement soviétique, a affirmé que l'U.R.S.S. respecte l'indépendance de l'Afghanistan.

L'armée anglaise des Indes

Singapour, 5 AA.— Recevant les représentants de la presse, le général Wavell leur a déclaré notamment que les Britanniques disposent aux Indes d'une puissante armée qui, au moment nécessaire accomplira son devoir.

— Nous sommes, a dit le général, en contact étroit avec le commandement militaire russe qui a ses représentants aux Indes.

Déchus de la nationalité bulgare

Sofia, 5. A. A. — L'ancien ministre Kosta Todorof et l'ancien député Todor Mazankieff, speakers bulgares de la radio de Londres qui avaient été déjà condamnés à mort par contumace, ont été privés de la nationalité bulgare.

Renflouements en Espagne

Madrid, 5-A.A.— Pendant l'année 1940 et jusqu'à Octobre 1941, de nombreux cargos coulés pendant la guerre civile ont été renfloués. Le déplacement total de ces navires est de 136.400 tonnes.

LA BOURSE

Istanbul, 4 Novembre 1941

CHEQUES		Permet
Change		
Londres	1 Sterling	129 50
New-York	100 Dollars	30 00
Madrid	100 Pesetas	
Stockholm	100 Coar. B.	

La presse anglaise prend à partie la France

Elle l'accuse d'affaiblir le blocus

Londres, 5. A.A.— Tous les journaux s'élèvent contre le gouvernement de Vichy qui se sert de ses journaux pour ravitailler l'Allemagne. Tous les journaux reproduisent en bonne et due forme la protestation faite par Vichy, affirmant que les navires transportaient notamment des denrées alimentaires. «Times» déclare que la cargaison a été saisie et sera soigneusement examinée.

L'indignation du «Times» et des autres journaux est surtout provoquée par le fait que les bateaux français ont tenté d'échapper d'une part au blocus strict qu'avait la marine britannique, et d'autre part, à l'exemple des navires allemands, ils tentèrent de se saborder.

Cet incident fut provoqué par le gouvernement de Vichy, déclare le «Times», avec l'intention de trouver une charge contre la Grande-Bretagne. On ne doit pas minimiser le fait que fut fait juste au moment où un navire américain d'approvisionnement, l'approbation de Londres, n'aurait pas lui faire un mauvais tour.

Le «Daily Telegraph» dans son éditorial déclare : On sait que Vichy fournit des bateaux à l'Allemagne. En mars 1941, 4 navires français passèrent par le détroit, refusèrent de se laisser arrêter et se réfugièrent dans les ports neutres. On ne sait parfaitement pas où ces navires apportait du caoutchouc à Bangkok.

Le journal énumère ensuite les produits exportés des colonies françaises vers l'Allemagne.

Le «Daily Mail» déclare : Le gouvernement de Vichy a fait faiblir notre armée la plus puissante du blocus. Qu'allons-nous faire, si nous ne pouvons pas empêcher 300 navires par mois de passer par le détroit en France, et 80 pour l'Allemagne, si la gaison se dirige vers l'Allemagne, le temps est arrivé où nous devons essayer un réel blocus à la France.

Le «News Chronicle» écrit : Nous avons la preuve que le gouvernement nazi, ne pouvant circuler librement, est obligée de demander des effectifs en plus grands aux marines.

M. Welles est saisi du nouveau projet du Panama

Washington, 5. A. A. — M. Welles, le nouvel ambassadeur américain en Espagne, visita le sous-secrétaire d'Etat Welles II discuta avec lui les questions intéressant le Panama et les îles. Il déclara ensuite à la presse que Welles parut très satisfait de la décision prononcée récemment par le président du Panama, dans laquelle il exprima son désir de voir les Etats-Unis coopérer étroitement avec le Panama sur le plan économique et sur le plan politique.

M. Guardia présentera bientôt des créances à M. Roosevelt. La date de cette visite n'est pas encore fixée.